

# WEEK-END DE FORMATION TECHNIQUE

SALEGE



13, 14 et 15  
juin 2008

Compte rendu officiel  
et officieux à la fois

# LE SC EPIA LUTTE CONTRE LA VIE MONOTONE

De nos jours, il est de bon ton de dire qu'on fait des choses pour changer ce qui ne va pas. Les uns font tout pour qu'on puisse joyeusement travailler plus, les autres pour qu'on puisse joyeusement consommer plus avec ce qu'on n'a pas gagné plus... Le SC EPIA aussi participe de ce mouvement, et tente de son côté de rendre la vie des spéléos un peu moins sombre et triste en organisant des Week-ends rencontre-bouffe-boisson, avec un peu de spéléo au milieu pour justifier des subventions. En clair, on appelle ça un week-end de perfectionnement technique, on fait venir un ou deux cadre fédéraux, 5 ou 6 personnes à perfectionner et on s'amuse pendant trois jours tout en apprenant un peu quelques trucs quand même.

Cette année, comme tous les ans depuis l'année dernière donc, on a fait un week-end comme ça à Salège. On avait recruté Lulu, Jean-Philippe, Tigrou et Sylvain pour encadrer (les trois premiers, c'était pas dur, ils étaient déjà sur place), on avait invité Roger, Lény, Nicolas, Tristan, Anaïs, Banane Séchée (dit aussi Padonion dit aussi Christophe) et Christophe (dit aussi rien du tout mais c'est énervant, il va falloir lui trouver un surnom) pour être encadré, il y avait David qui était un peu d'un côté, un peu de l'autre et puis aussi Denis qui traîne toujours dans les parages. Toute une bande de gais pinsons (ou lurons, ou autre, au choix) donc, qui ont spéléoté tout le week-end selon les modalités suivantes.

## VENDREDI SOIR

A force d'être en avance toute la journée, j'ai forcément pris du retard et je n'arrive à Salège que bien après les Tarnais. Heureusement, depuis l'année dernière, ils savent rentrer sans la clef, et, depuis toujours, ils savent prendre l'apéro sans nous. Le moins que l'on puisse dire, c'est que le temps n'est pas de la partie (il pleut des trombes, comme tous les jours depuis deux mois), mais ça nous gêne pas, on est là pour en chier (et puis la météo a prévu une amélioration pour l'an prochain). Les autres n'arrivent que bien plus tard, ce qui oblige les uns à un apéro prolongé. S'ensuit un gros repas en commun, puis le digo, puis re-digo etc... et discussions jus-

qu'à fort tard où tous les sujets de la spéléo sont abordés : la pluie qui nous emmerde, les pompiers et le secours, les EPI qui nous cassent les couilles, les derniers potins du club à côté... La spéléo, c'est pas que faire des nœuds et tanquer des spits, c'est presque un art de vivre qu'il faut enseigner au moins expérimentés !



*Heureux d'avoir appris à utiliser des dynemas, Christophe sèche comme ses bananes préférées à l'entrée du trou.*

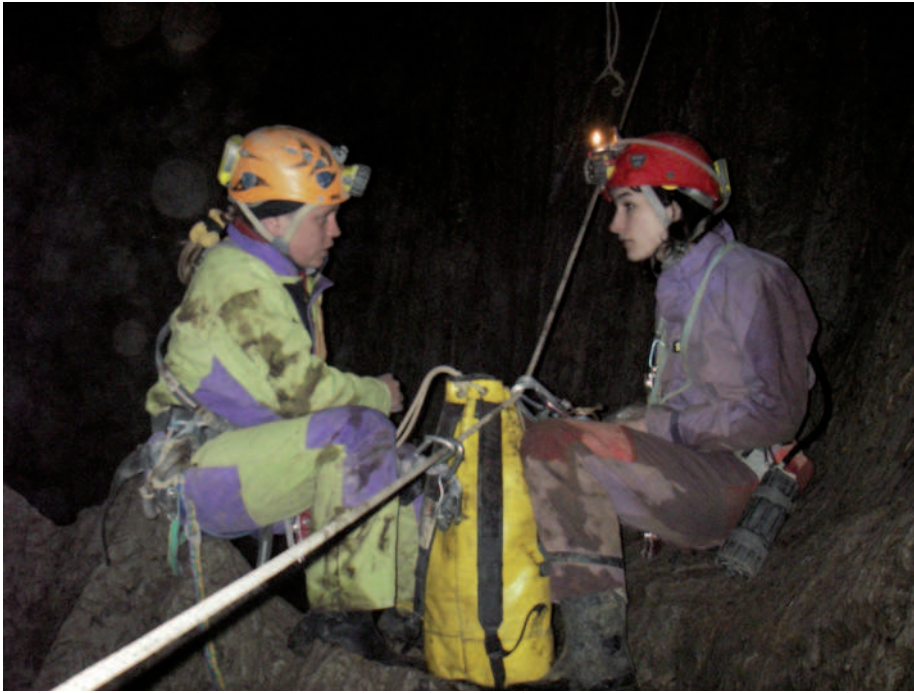
## SAMEDI

La marmaille se réveille trop tôt, et lève tous les autres par la même occasion. Du coup, tout le monde est debout à 8h00 de la nuit, pour attaquer un petit dej copieux, au vu des efforts qui nous attendent. Les équipes sont constituées pour le lendemain, non sans mal vu qu'il faut trouver des trous qui n'arrosent pas trop. Vu qu'on est assez nombreux, on fait trois groupes, selon la forme, les envies et les désirs de chacun.



*Equipe 1 : Gouffre de Haiou ; David, Nicolas, Tristan, Tigrou*

Comme on s'est levé très tôt et que le gouffre est à 5 mn. du chalet et à 5 mn. de la voiture, on arrive à être opérationnels à 11h30, même pas (mais il a fallu qu'on essuie la table...). Jusque là, ça allait mais tout commence à se gâter quand il faut entrer sous terre. C'est la première tentative d'équipement depuis longtemps pour Nico, dans un premier puits où il faut un peu chercher les spits et qui en plus, arrose



*Lulu, Anaïs et le kit apprennent les rudiments du 421 souterrain, avec trois plaquettes. Il ne manque que les bières...*

légèrement (c'est quand même pas la Papouasie). Descente, remontée, re-descente, manque quand même un fractio que David installe, manque quand même un fractio que Tigrou met. En tout, bien deux heures pour un P. 25, avec trois équipiers différents. "Pas mal pour un début" comme disaient les VRP. Après un cht'it tour dans la jolie salle (y'a des endroits vraiment joli où on ne met jamais le nez et on a tort, y'a aussi des endroits vraiment boueux où on va jamais et on a raison), on bouffe rapidement (il fait pas chaud chaud, surtout que l'on a rampé dans l'eau) et décide de continuer un peu.

C'est David qui se colle au deuxième puits, équipement presque parfait (ça frotte presque pas !), on descend tous vite-vite sous le pissadou et on va se ballader vers le troisième puits. Il est plus haut (p. 30), plus impressionnant et la sortie est assez galère (pour de vrai), du coup, on décide de faire demi-tour, vu l'état des troupes. Ca permet aux cadres de laver tranquille leur matos pour demain et aux

deux perfectionnés (perfectionnables) de partir dormir à 6h00 du soir pour ne se réveiller qu'à 9h00 le lendemain : après un -50, une telle fatigue est bien compréhensible, mais d'ici à ne pas manger ???

*Equipe 2 : Gouffre des Hérétiques ; Christophe (Banane Séchée), Jean-Philippe, Lény ( par Christophe)*

Après une longue discussion sur les grottes possibles par ce temps de pluie en ce weekend de perfectionnement, le choix s'est porté sur une traversée des

Hérétiques-Indomptables pas deux groupes qui se croiseront au fond. Notre groupe est composé de Lény, Jean-phi et Christophe (padonion ou banane séchée), et est descendu par les Hérétiques puis remonté par les Indomptables. Jean-phi a commencé à donner tous les conseils utiles dès l'entrée de la grotte, et plus spécialement l'utilisation des cordelettes dynéma en amarrages naturels ainsi que les «as» que je n'avais jamais utilisé auparavant. L'équipement de la descente a été effectué par moi-même, sous le regard et les conseils de Jean-phi qui n'a pas été avare de commentaires sur mes bourdes (comme réaliser la tête de puits un peu trop en recul, ce qui aurait obligé

de mettre un fraction un peu plus bas pour éviter de frotter le bord de la parois ... avec une pissotière sur la tête). Arrivé en bas, il ne s'est fallu que de quelques petites minutes pour apercevoir des lampes arriver et retrouver l'équipe qui a descendu les Indomptables. Pour fêter les retrouvailles, rien de tel qu'une bonne bouffe tous ensemble ! Après s'être copieusement restauré grâce à des sacs contenant une salade de pâtes des plus nutritives, notre groupe est donc reparti pour remonter et déséquiper les Indomptables. Il faut admettre que cette remontée a été bien plus sèche que la descente dans les Hérétiques (d'ailleurs je pense que l'autre groupe doit aussi être de cet avis !). Cette remontée a permis de travailler le déséquipement avec un nombre important de déviations (ça devait être le sujet de la descente de l'autre groupe vu la quantité de déviations mise en place !). Jean-phy et Lény ont été très patients, et ne sont même pas plaint de mon rythme infernal pour déséquiper ! Voilà une petite traver-

sée bien sympathique !

*Equipe 3 : Gouffre des indomptables ; Lulu, Sylvain, Christophe, Anaïs (par Lulu)*

Participants : Anaïs et Christophe (pas Bannane Séchée, l'autre, celui du fossé...) en tant que perfectionnables, Sylvain en tant que perfectionnateur, et Roger Laot et Lulu comme gentils accompagnateurs.

Après s'être fait monter en 4x4 en haut de la piste, on cherche l'entrée des indomptables pendant presque 15 minutes (comme quoi, même quand c'est à 5 pas de la piste, ça peut être fastidieux de trouver le

Christophe qui s'en charge jusqu'en bas.

On arrive dans le petit méandrounet qui va vers les hérétiques, et on croise juste-là l'autre équipe (celle des hérétiques). Alors on pique nique ici, en plein courant d'air, le cul coincé entre deux blocs, dans une mini salle pas belle, mais on mange bien quand même (quoique vite parce qu'il fait pas chaud, surtout pour l'autre équipe : ils sont trempés, il paraît que ça mouille côté hérétiques...).

Et c'est parti pour la remontée. Un premier frac mono-spité nous fait un peu peur, mais la suite se fait sans problème notable (sauf bien sûr si on compte les kilomètres de flotte qui nous tombe bien



*La spéléo, et l'équipement en particulier, c'est un sport d'équipe. David l'a bien compris, Tigrou et Anaïs aussi, quoique à leur dépens.*

trou...), puis on passe presque une heure à poireauter à l'entrée. C'est Christophe qui se colle en premier à l'équipement, et la première descente est un peu longue (l'amarage nat va pas, puis les spits sont cachés, puis les dinémas font des noeuds, puis la corde est trop courte...). Mais la suite avance plus vite, même si on se pèle un peu en attendant. Anaïs fait la chochette, elle veut pas équiper, alors c'est

sur la gueule à chaque puits...). Et dehors, on retrouve le soleil, Lenny, et bientôt le reste de l'autre équipe, le 4x4, et plus tard : les bières, le rhum, le manger...

Le soir on refait comme hier, avec en plus Buldo et Nat en invités et un apéro qui peut se prolonger dehors vu que le soleil s'est levé entre temps. Re-



gros repas, re-nombreux digestifs et re-discussions sur tous les thèmes les plus variés et les plus excitant de la spéléo : le changement de nom de la SSS 31, le prix des lampes PETZL, les avantages comparés de la bière sur le rhum et du chaise double sur le bunny (les deux sont liés)... De nouveau, on va au lit bien tard (mais il a fallu essayer la table de nouveau) mais, heureusement, les jeunes, sans doute plus fatigués, nous laissent dormir jusqu'à 9h00 (on avait pris soin de séparer Lény et Anaïs il faut dire).

### DIMANCHE

Levés au doux son du xylophone sur casserole, tous sont opérationnels assez vite. Malgré une inertie inévitable à chaque groupe de plus de deux personnes, on décolle vers 10h30 pour la falaise de Belbèze (et pourtant, on a quand même essuyé la table). Et là c'est parti, et vas-y que je t'équipe une vire en plafond, et vas-y que j'apprends à utiliser un as, et vas-y que je chouine parce que je suis trop petite pour mettre le point (je ne vise personne en particulier), et vas-y que je m'embrouille en passant

un nœud à la montée avec mon descendeur. Le repas de midi est vite expédié (en plus, on n'a pas à essayer la table) et on recommence à faire les fous sur les cordes, les concours de décrochements, les courses poursuites sur le parcours du combattant équipé par Jean-Phil, les bras qui forcent au passage de la vire. Après, on remet tout dans la voiture, on va laver le matos dans la rivière en crue et sous la pluie pour mettre de l'ambiance et on fait l'inventaire : on a perdu juste une sangle en dynéma, il faut avouer que ça aurait pu être pire (d'autant plus qu'on l'a retrouvée ensuite)...

Au total, deux jours assez intensif, avec plus d'alcool que de sommeil pour certain, pas mal de spéléo sous tous ses aspects, théoriques, pratiques, polémiques, gastronomiques... Bref, tout le monde apprend plein de choses qu'il ne retiendra pas. Ça porte un joli nom (surcharge cognitive, avouez que ça en met plein la vue), mais il en restera toujours quelque chose, au moins que, en spéléo comme partout, le plus compliqué est l'ennemi du plus simple (les maximes faciles, c'est de la balle).

Tigrou

## Liste des gens qui s'étaient là

NOM	Prénom	Tel	Mail
Weber	Tigrou	05 61 23 28 32	benji.tigrou@gmail.com
Weber	Lulu	06 84 17 89 70	lucienne.weber@gmail.com
Toutsou	Jean-Philippe	06 71 62 69 10	jf.toustou@lapote.net
Boutonnet	Sylvain	06 80 87 72 10	sylvain.boutonnet@caramail.com
Dohin	David	06 30 91 42 45	bishopmouth@free.fr
Zanetti	Tristan	05 63 36 63 48	
Sarries	Nicolas	05 63 56 91 10	jm.sarries@orange.fr
Bonsirven	Lény	05 63 36 13 27	himkurt@hotmail.fr
Laot	Roger	06 14 31 44 19	roger.laot@laposte.net
Kumsta	Christophe/Banane séchée	06 23 17 32 50	chris@padonion.fr
Chalons	Christope	05 62 16 33 92	c_xtof@hotmail.com
Sauge-Grattacos	Anaïs	06 30 22 19 87	

Merci à tout le monde d'être venu, au CDS et au CSR de nous avoir donné des sous, à la SSS 31 de nous avoir prêté du matos (contre rétribution, mais bon, c'est déjà ça), à Roger de m'avoir fait passer ses photos, au SC EPIA d'avoir prêté son chalet (contre rétribution encore plus grosse, mais bon...), à la météo de nous avoir à peu près épargnée, aux martiens de ne pas avoir débarqués pendant le week-end, à la fédé de nous fournir d'éternels sujets de discussions et de rigolade...